



# Omar Porras offre un rêve de «Tempête»

**SCÈNE** L'artiste suisse-colombien monte à hauteur d'enfance l'ultime pièce de Shakespeare et propose au Théâtre Kléber-Méleau un beau conte poétique et politique, ode jubilatoire aux libérations

ALEXANDRE DEMIDOFF  
X @alexandredmfff

Sur la plage, le songe d'un mage. Omar Porras fait bouillir le chaudron de Prospero le magicien. Depuis mardi, son Théâtre Kléber-Méleau (TKM) à Renens est une grotte où complotent les démons. Dans ses parages, une humanité biscornue libère de fabuleuses créatures sorties de leurs placards à balais de sorcières. Avec son complice, le dramaturge Marco Sabbatini, le metteur en scène suisse d'origine colombienne adapte *La Tempête*, l'ultime pièce de William Shakespeare. Il la déploie comme un conte et on se laisse embobiner avec joie.

L'enfance à tout prix, au fond. Telle est la visée de cette *Tempête* tous publics. Elle n'a pas commencé que déjà elle souffle: un équipage de forbans déboule dans la salle, flûte au bec, tambourins incantatoires dans les doigts, chanson de taverne de corsaires à la bouche. Leur bateau est déjà ivre et vous avez la berlue. Car, à l'instant, c'est la scène qui se soulève, ses voiles qui l'habillaient qui s'éclipsent, le ciel qui s'effondre en ouragan. Et devant vous, soudain, un ermite aux mille plaies caturées, au cheveu blanc granitique, au blase pensif. C'est Prospero et son caducée. Un Moïse qui de ses eaux anciennes aurait fait

# LE TEMPS

Le Temps  
1209 Genève  
022 575 80 50  
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 34'118  
Parution: 6x/semaine



Page: 18  
Surface: 99'188 mm<sup>2</sup>

Ordre: 3003229  
N° de thème: 833.014

Référence: 93308355  
Coupure Page: 2/3



une philosophie.

## Vengeance d'enchanteur

Car dans l'interprétation de Karl Eberhard, il tonne autant qu'il apaise. Vous êtes au cœur de son royaume, devant les trois arches d'un palais qui n'est que vestiges, dans le décor d'Amélie Kiritzé-Torpor. La jungle féconde la pierre, tandis qu'au sol ruisselle une fumée blanche et qu'une musique de fée Carabosse dispose aux apparitions. Dans sa robe virginale, Miranda l'ensoleillée (Marie-Evane Schallenberg) s'étonne d'être au monde. C'est la fille de Prospero, elle ignore tout de son drame. Il l'expose alors.

En conteur thaumaturge, il raconte ces jours comblés où il s'adonnait aux arts libéraux, tout en régnant sur le duché de Milan. Il cherchait le sens de la vie dans les étoiles, lisait Sénèque et Hérodote, se divertissait avec des équations à deux inconnues. Sa science l'aveuglait pourtant. Son frère complotait. Il voulait coiffer sa couronne. Il parvint à ses fins, livrant Prospero et sa fille Miranda aux caprices des dieux. C'est ainsi qu'ils échouèrent sur ce rivage, ainsi que le duc humilié devint maître de cette île, d'Ariel, l'esprit des airs et de tout son cortège d'ombres.

Entendez Prospero en sa lagune, il se grise. Il a déclenché la tempête qui a coulé le vaisseau où plastronnaient le roi de Naples, son fils, Ferdinand et Antonio

surtout, le frère félon qui l'a renversé. Il les a condamnés à errer dans une jungle infestée de diables, dont Caliban, le sauvage qu'il a éduqué pour mieux le bâillonner.

Omar Porras est fidèle à sa cavale de masques: de chaque épisode, il fait un tableau de carnaval, un hommage aussi à ce maître du grotesque qu'était le dessinateur Jacques Callot au XVIIe siècle. Voyez le roi de Naples et sa cour trotter à pas de coq apeuré dans leurs chausses bouffantes or ou pourpres. Une escouade de moustiques les poursuit, tandis qu'ils agitent un mouchoir immaculé comme pour des adieux à la reine.

Mais le vrai héros de cette *Tempête*, celui qu'Omar Porras choie, c'est l'esclave Caliban (Antoine Joly), cet enfant de la terre aux grandes oreilles décollées en éventail comme pour ouïr toutes les voix du cosmos. Ne tient-il pas dans sa main, comme un attribut du sujet, une grande plume noire, chipée à Shakespeare, tiens, comme s'il lui revenait naturellement d'écrire sa version de l'histoire?

## Un esprit des airs queer

Car la perspective d'Omar Porras et de Marco Sabbatini est aussi poétique que politique. Ils ont l'élégance de nous infliger aucun discours, de ne pas confondre la scène avec une tribune, ce qui est un travers contemporain. Ils suggèrent un renversement postcolo-

nial de point de vue – déjà amorcé, il est vrai, par Shakespeare. Prospero et ses livres ne détiennent pas seuls la clé d'une apocalypse heureuse. Il existe un autre passage plus fluide – Ariel (Jeanne Pasquier) est queer à sa façon facétieuse – mais aussi une écoute plus passe-muraille de tout ce qui vit – les grandes oreilles de Caliban prennent alors toute leur signification.

Admirez-le, il se rebiffe contre Prospero qui lui reproche son ingratitude: «Tu m'as appris à penser et tout le profit que j'en tire est de te maudire!» Mais c'est surtout la suite qui compte, quand le révolté célèbre l'île, sa symphonie qui monte de partout, de sa jungle, de ses cratères, de ses collines. C'est *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, pour reprendre le titre du roman de Michel Tournier, qui promet un nouvel hymen.

Le sortilège de cette ode à la réconciliation, c'est qu'elle se déploie à hauteur de gamins. Une créature mi-pygargue mi-ange surgit dans un éclair pour châtier les félons. Prospero, plus chaman que magicien, déclenche la foudre à coups de cannes sur un sol tambour. En apothéose, Caliban prophétise une ère de liberté. C'est l'ultime mot de cette *Tempête* hantée par des divinités amazoniennes. Le spectacle d'un rêve. L'enfance d'une île. ■

# LE TEMPS

Le Temps  
1209 Genève  
022 575 80 50  
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 34'118  
Parution: 6x/semaine



Page: 18  
Surface: 99'188 mm<sup>2</sup>

Ordre: 3003229  
N° de thème: 833.014

Référence: 93308355  
Coupage Page: 3/3



Karl Eberhard  
compose un  
Prospero  
chamanique au  
côté de la  
lumineuse  
Marie-Evane  
Schallenberger  
dans le rôle de sa  
fille Miranda.  
(RENENS,  
11 SEPTEMBRE 2024/  
LAUREN PASCHE)

**La Tempête**, TKM,  
Renens, jusqu'au  
13 octobre;  
Théâtre  
de Carouge,  
du 28 mars  
au 17 avril 2025;  
Fribourg,  
Equilibre,  
les 7 et 8 mai  
2025.